

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 4 (1895)
Heft: 9

Artikel: Ein eigenartiger Haftpflichtfall
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521811>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

avons transformés en francs et centimes, le dollar étant évalué à 5 fr. en chiffre rond. La carte des mets est celle de „Holland House“ à New-York, hôtel de 350 chambres à 10 fr. au minimum.

Diner du 25 novembre 1894.

HUITRES 1.25	CLOVISSES 1.25
POTAGES: Petite garniture 2.50	Asperges Almendras 2.50
Céleri de volaille 2.50	Bouillie d'almendras 2.50
Crème de laitue 2.50	Aubergines 2.50
Gumbo de volaille 2.50	Artichauts 3. —
Consomme de volaille 2.50	Tomates de serre farcies 3. —
Truite au poivre 1.75	Choux-fleur 2.50
Bisque de crabe à la Bagnat 2.50	Celeri braisé 2.50
Panisse tortue à la Française 2.50	Salade au citron 2.50
Vraie tortue claire 4. —	Hariots vertes françaises 2.50
Croûte au pot 1.75	Petits pois français 2.50
Gumbo passe 3. —	Hariots flagolées 2.50
HORS D'OEUVRE CHAUD:	Piments farcis 2.50
Rissoles aux truffes 3.75	— — — — —
Saumon 2. —	Haricots à la créme de Lima 2.50
Olives 75	Mais 2. —
Olives 75	Epinards 2. —
Salmon fumé 2.50	Asperges américaines 3. —
Thon mariné 1.75	Choux de Bruxelles 2. —
Sauvignon de Lyon 2. —	Salsifis 2. —
Chutney 75	Salade à la pomme 2. —
Caviar 2.50	Salade à la Napolitaine 2.50
Salade d'anchois 2.50	
Coquilles Saint-Jacques 2.50	
Pecans sautés 1. —	POMMES DE TERRE: Bouillie 1. —
Amandes sautées 1. —	Purée 1. —
Radis 1. —	À la four 1. —
Mortadella 2.50	Sarah Bernhardt 1.50
POISSONS: Halibut bouilli, sauce	Douces 1.50
Villeroy 3.75	Crème au gratin 1.50
Fillet de sole à la St. Malo 3.75	Anna 2. —
Poêche brûlée, sauce figaro 3. —	Parisienne 1.50
Riste brûlée, sauce noire 2.50	Bénédicte 1.50
Grenouilles frites, sauce Duxelles 3.75	Crème 1.50
Saumon braisé à la Chambord 4. —	
Pompage grillé à la Bernarde 3.75	
Barbe de poisson à la Moutarde 5. —	
Homard sauté à la Poméroy 5. —	
Crabes d'huitres à la Baltimore 5. —	
ENTREES: Filets mignons à la Bordelaise 7.50	
Ris de veau à la Régence 7.50	
Orgelettes sautées aux champignons 7.50	
Frais 6.25	
Longe de veau à la purée St-Germain 4.25	
Champignons frais sautés ou grillés 4. —	
Poulet frit à la Carnot 6.25	
Canard braisé à la Provence 6.25	
Côtelettes d'agneau à la Pompadour 5. —	
Dindonneau bouilli, sauce aux huîtres 5. —	
Champignons frais sous cloche 5. —	
Terrapin à la Maryland 12.50	
ROTIS: Bouef 3. —	
Poulet 10. —	
demi 5. —	
Agneau, sauce à la menthe 3. —	
Canard au printemps 12.50	
demi 6.25	
Dindonneau, cranberry sauce 4.25	
Oison sauce aux pommes 5. —	
GIBIER: Pigeonneau 4. —	
Bécasse 3.75	
Orlatons 5. —	
Diables 3.75	
Perdrix 3.75	
Cassard mariné 2. —	
Caille 3.75	
Tête rouge 15. —	
Ruddy 7.50	
Canvas-back 20. —	
Pintado 10. —	
Faisan 7.50	
Bécasse 7.50	
Tétard entier 8.75	
FROID: Galantine de dindonneau 3.75	
Tourte de foie-gras de Strasbourg 5. —	
Bœuf rôti 3. —	
SALADES: Tomates de serre 3. —	
Concombres de serre 3. —	
Chicorée 2.50	
Laitue 2. —	
Homard 3.75	
Éparde 2.50	
Cresson 2. —	
Russe 3. —	
Crabe 3.75	
Volute 2.50	
Romaine 2.50	

Il est bon d'ajouter que ce n'est pas le menu d'une fête ou solennité quelconque, mais la carte habituelle qui revient tous les jours avec quelques modifications. Nous devons dire encore que le dollar américain n'a pas cinq fois la valeur effective d'un franc, puisque là-bas tout est plus cher que chez nous et que les prix ci-dessous s'entendent pour un hôtel de 1^{er} ordre; par contre les Américains ne fréquentent en Suisse que les hôtels de 1^{er} rang; on est donc fondé à établir la comparaison entre les hôtels des deux pays et à se demander où les Américains prennent le droit de se plaindre de la cherté des établissements suisses. Même les prix de nos premiers et plus confortables hôtels de montagne ou d'autres qui ne sont en pleine exploitation que 6 semaines tout au plus par année, sont encore de 50% inférieurs à ceux des hôtels américains de même rang.

Nous terminons cet article par une description de la vie à Chicago, due à la plume de M. Koff:

„La vie à Chicago. Le „bonjour, bien dormi?“ est un non-sens ici. A mon hôtel, je crois être dans une gare de triage, toute la nuit les trépidations de la machine à vapeur se transmettent aux parois, les grosses cloches des locomotives, les sirènes et sifflets font un sabat d'enfer. Nuitamment on a édifié à proximité de ma fenêtre un carrousel à vapeur, dont les compartiments se meuvent comme une embarcation sur les vagues. En ce moment, on essaie jusqu'à quelle vitesse on peut faire tourner l'appareil, sans que les amateurs de mal de mer soient projetés par la tangente. Mon nègre est devant le miroir, se brosse les cheveux avec ma brosse à habits et exige 10 cents par vêtement, avant de procéder à ce qu'il appelle leur nettoyage. Impossible de déjeuner dans sa chambre. Mon journal ne se trouve pas à l'hôtel, il ne se vend qu'à l'exposition. C'est un pays délicieux et ses habitants parlent de l'Europe comme d'une espèce de Nouvelle-Zélande.“

Rundschau.

Interlaken. Mit 157 gegen 26 Stimmen verweigerte die Gemeindeversammlung Interlaken eine Empfehlung der projektierten Trambahn.

Schöllenbahn. Die Regierung von Uri nimmt in ihrer Vernehmlassung an den Bundesrat Stellung gegen das Projekt der Schöllenbahn.

Jura-Simplon-Bahn. Die Restaurations-Wagen der Jura-Simplon-Bahn haben sich so gut bewährt, dass sie nun auch auf der Route Bern-Lausanne-Genf und Lausanne-Brieg bei Schnellzügen eingeführt werden sollen.

Jura-Gotthardbahn. Die in Olten zahlreich versammelten Delegierten der verschiedenen Komitees haben einstimmig beschlossen, die Vorarbeiten der projektierten Linie an die Hand zu nehmen und zu weiterer Vervollständigung der Studien einen Ingenieur zu beauftragen, die nötigen Vermessungen und Berechnungen zu machen. Ein engerer Ausschuss wurde mit der Ausführung der gefassten Beschlüsse betraut.

Landquart-Davos. Das Betriebsergebnis der Schmalspurbahn Landquart-Davos stellte sich im Jahr 1894 bedeutend günstiger als dasjenige des Jahres 1893. Während im Jahr 1893 der Überschuss der Betriebseinnahmen über die Betriebsausgaben sich auf 308.732 Fr. bezifferte, betrug derselbe im Jahr 1894 Fr. 349.346, was also ein Mehr von 40.614 Fr. ausmachte.

Pilatusbahn. Die Betriebseinnahmen des Jahres 1894 betragen Fr. 200.758, die Ausgaben Fr. 100.512, der Überschuss der Betriebseinnahmen Fr. 100.246. Der Saldo der Gewinn- und Verlustrechnung beläuft sich auf Fr. 96.154. Der Verwaltungsrat beantragt, hieraus wie im letzten Jahr 4% Dividende zu entrichten mit Fr. 80.000 und den Rest von Fr. 16.154 auf neue Rechnung vorzutragen.

Typhusaustern. In London wurden Austern als Verursacher einer Typhusepidemie nachgewiesen. Die „erhafteten“ Schaltiere sind seither gewaltig in der Achtung der Feinschmecker gesunken. In einem Londoner Austerngeschäft, wo wöchentlich 2500 Fr. einzugehen pflegten, gehen jetzt kaum 100 Fr. ein. An einer grossen englischen Austernbank, wo der Fang während der Saison Tag und Nacht 300 Personen beschäftigte, genügt jetzt ein zweitägiges Fangen alle 14 Tage, so ist die Nachfrage gesunken.

Kochlehrschule. Anfangs April nächsthin eröffnet Herr Prof. Albert Maillard unter dem Namen „Institut Maillard“ in Lausanne eine Schule für Kochlehrlinge. Die Lehrzeit dauert 1 Jahr; Anmeldungen haben bis zum 10. März zu erfolgen. Bezuglich der näheren Details verweisen wir auf den Leitartikel in heutiger Nummer.

Von der Ueberzeugung ausgehend, dass das Projekt des Herrn Prof. Maillard ein zeitgemäßes Unternehmen ist und in den Fachkreisen alle Beachtung und Unterstützung verdient, hat der Vorstand des Schweizer Hotelies-Vereins sich bereit erklärt, Herrn Maillard in seinen Bestrebungen so weit als möglich an die Hand zu gehen.

— * —

Ein eigenartiger Haftpflichtfall.

Am 5. Februar v. J. traf im Hotel Magdeburger Hof zu Magdeburg eine telegraphische Postanweisung von 150 Mark ein, adressiert an „Herrn A. Kleemann aus Breslau“; am selben Tage traf ein Gast ein, der sich unter diesem Namen ins Fremdenbuch eintrug und den Portier fragt, ob nicht ein Brief oder eine telegraphische Postanweisung an ihn, der er aus Halle a. d. S. erwarte, eingetroffen sei. Letzteres wurde bejaht, und als nun abends der Briefträger nochmals mit der Postanweisung erschien, stellte ihm der Hotelbuchhalter H. den angeblichen Kleemann als solchen vor. Nachdem dieser die Frage des Briefträgers, über welche Summe die Postanweisung laute, mit der richtigen Summe 150 Mark beantwortet, hatte letzterer kein Bedenken mehr und händigte ihm diese Summe gegen die Unterschrift „A. A. Kleemann“ aus, ohne die sonst vorgeschriebene Bürgschaftsunterschrift des Hotelhabers oder des Buchhalters zu verlangen. Der vermeintliche Kleemann war aber ein Schwindler, der von Absendung der Postanweisung auf irgend welche Art Kenntnis erlangt hatte und dem wirklichen Kleemann zugekommen war, ein stellenloser Kaufmann namens Fleischhauer aus Leipzig, gänzlich vermögenslos und unaufzufindbar. Als der ächte Kleemann alsbald eintraf, kam der Schwindel heraus, und es gelang auch den Unfahigen zu erwischen. Letzterer wurde zwar wegen Urkundenfälschung und Betrug am 16. April 1894 in Leipzig zu 15 Monaten Gefängnis verurteilt, aber der Restaurateur M. in Halle a. d. S. als Absender des Betrags verklagte nunmehr den Buchhalter H., welcher inzwischen nach Berlin verzogen war, auf Schadenersatz und H. wurde auch kostenpflichtig verurtheilt. In den Entscheidungsgründen hat das Landgericht Berlin in Übereinstimmung mit dem Amtsgericht folgendes ausgeführt: Durch die Aushändigung des Geldes an einen unberechtigten ist dem Kläger einen Schaden in Höhe von 150 Mark entstanden. Zum Ersatz ist der Beklagte verpflichtet. Dadurch, dass der Beklagte dem Briefträger auf dessen Frage nach Kleemann den sich dafür ausgebenden Fleischhauer nachwies, hat sich der Beklagte eines groben Verschreibens schuldig gemacht. Er hat ohne Gewähr für die Richtigkeit seiner Angabe, ohne Prüfung der Legitimation des Reisenden, einem Beamten gegenüber, den Reisenden recognoscirt. Hierbei musste er sich sagen, dass, falls der Reisende nicht der Adressat der Geldanweisung war, der Absender einen Schaden erleidet und er für denselben haften müsste, da einzig und allein auf seine Recognition hin der Briefträger an den falschen Kleemann das Geld auszahlte. Von seiner Haftung kann ihn auch nicht befreien, dass der Hotelbesitzer ihn angewiesen hat, in solchen Fällen ohne weitere Forschung nach Legitimation dem Briefträger den Namen der Gäste zu nennen. Befolgt der Beklagte eine solche verkehrte Anweisung und entstand ein Schaden, so ist er dafür verantwortlich zu machen. Ob schliesslich die Postverwaltung dezw. der Briefträger an dem Schaden ebenfalls mit Schuld tragen, kann dahingestellt bleiben, da dies den Beklagten auch nicht befreit. Die Postverwaltung bzw. der Briefträger und der Beklagte würden ja höchstens Solidarschuldner sein. Das heisst: Nur für den Fall, dass der Buchhalter zahlungsunfähig wäre, müsste der Briefträger, falls ihn ein Verschreibungsträger oder falls dieser zahlungsunfähig wäre, der Postfiscus haften.

— * —

— Garçon voilà la troisième fois depuis une demi-heure que je vous demande une bouteille de bordeaux et je ne suis pas encore servi!

Le garçon dédaigneux, le sourire méprisant:

— Si Monsieur était connaisseur, il ne se plaindrait pas. Plus le vin est vieux, plus il est bon!

Kleine Chronik.

Amsteg. Herr F. Indergand nennt sein Hotel Kreuz und Post nunmehr nur noch Hotel zum Kreuz.

Gossau (St. Gallen). Herr J. Schaffhauser hat sein „Gasthaus zum Bahnhof“ an Hrn. Pedro Vergé in Herisau käuflich abgetreten.

Berner Oberland. Der Führerverein von Oberhasli hat die Abhaltung eines Kurses für englischen Sprachunterricht angeordnet.

Baden (Aarg.). Das Hotel zum „Schiff“ in Baden ist für 320.000 Franken von der Familie Brunner an Hrn. Fritz Göringer in Freiburg im Breisgau verkauft worden.

Thun. Eine Anzahl Hotelbesitzer in Thun werden den Regierungsrat ersuchen, dass er das Rösselspiel, welches in Interlaken einzig gepliftet werde, ebenfalls gestatte.

Solothurn. Das Hotel Gotthard in Olten, das seit Jahresfrist vom Eigentümer, Herrn Biehly, selbst betrieben wurde, ist von Herrn Dases, Sohn, in Bern, gepachtet worden.

Montreux. Wie die „Leipz. Hotel-Revue“ zu berichten weiß, ist das Hôtel du Cygne an eine Aktien-Gesellschaft verkauft und wird im Frühjahr bedeutend vergrössert werden.

St. Beatenberg. Das neu aufgebaute Hotel Viktoria auf dem Beatenberg wird pachtweise von Hrn. Ungern-Donaldson, Besitzer des Hotels Belmont in Montreux, geführt werden.

Mailand. Herr Joseph Spatz, Grand Hotel de Milan in Mailand, ist vom König Humbert von Italien die „Moto Propriet ad per speciale benemerente“ das Ritterkreuz des S. Maurizio- und Lazzero-Ordens verliehen worden.

Frutigen. Der aufblühende Hauptort des Kanderthal wird zu seiner elektrischen Beleuchtungs-Anlage nun auch Wasserversorgung erhalten. Die vollständige Anlage, welche zwölf Hydranten umfassen soll, kommt auf 50.000 Fr. zu stehen.

Zürich. Der Verkehrsverein nimmt den Bau eines eigenen, hübschen Musikschiffes in Aussicht. Auf demselben will er an schönen Sommerabenden häufiger als bisher Konzerte auf dem See veranstalten, um so Fremde und Einheimische Zürichs zu erfreuen.

Graubünden. Bei Grabungen für die Schmalspurbahn Landquart-Thun ist am Fusse des Heinzenbergs gegenüber dem Bad Rothenbrunnen eine warme Quelle von bedeutender Stärke zu Tage gefördert worden. Der Boden, auf dem sie sich befindet, ist Eigentum des Kantons.

Obwalden. Die HH. Bucher u. Durrer machen bekannt, dass das „Hotel Stanserhorn“ an Hrn. F. J. Bucher übergeben ist. Dasselbe wird neben dem genannten Geschäft die bisherigen „Hotel Bürgenstock“, „Hotel de l'Europe“ in Luzern und „Grand Hotel Méditerranée“ in 2032 Davon waren Passanten 70.

Winterthur. Der Neubau des Bahnhofes in Winterthur hat laut „Landb.“ trotz der Ungunst der Witterung derartige Fortschritte gemacht, dass die Parterrellokästen in ca. 6 Wochen dem Betriebe übergeben werden können. Die Geleise erhalten kein Dach mehr und es werden, wie in Bern, nur die Perrons durch offene Hallen mit Eisenkonstruktion eingedeckt.

St. Beatenberg. Das Hotel Waldrand, welches diesen Winter durch Erhöhung des Mittelbaues vergrössert wurde, ist an den Besitzerinnen, Geschw. Frick, an Frau Wwe. E. Wessinger, ehemalige Pächterin des Hotel Victoria derselbst, verpachtet worden. — Laut „Oberland“ beabsichtigt Frau Wessinger, mit Hilfe englischer Kapitalisten, auf Beatenberg ein neues Hotel zu erstellen. Ob ein Bedürfnis dafür vorhanden?

Amerika. Fast der ganze Badeort Hot Springs liegt in Asche; die Feuerbrunst währte von 4 Uhr morgens bis 2 Uhr nachmittags. Sie entstand in einem Logierhaus, dessen Insassen schliefen und sich in ihren Nachtkleidern auf die Strasse retten mussten. Viele sind in ihren Häusern verbrannt. Von aussen sah man 5 Personen, die an die Fenster geilten, waren in der Hoffnung, Rettung zu finden, in die Flammen zurückstürzen. Die wenigsten abbrannten Häuser waren versichert.

In Bern. Ist, laut „Buchsitzig“, ein Gasthof zum „Eidgenössischen Kreuz“ neu eröffnet. Von einer Aktiengesellschaft erbaut, an deren Spitze Hr. Pfr. Bovet steht, will das „Eidgenössische Kreuz“ ein Gasthaus höheren Ranges sein, das nach christlichen Grundsätzen geführt wird. In jedem Zimmer liegt die Bibel auf und sobald die Zahl der Gäste es rechtfertigt, werden im Hotel Andachten gehalten. — Viele glaubten, es handle sich um ein Gasthaus, in dem geistige Getränke nicht geführt werden. Dem ist es nicht so. Wein und Bier stehen auf der Karte, aber man braucht nicht anstandshalber zu deren Genuss sich zu zwingen.

Briefkasten.

Nach Cannes. Das will noch nicht viel heißen, wenn Sie im Verlaufe der letzten drei Monate von der „Gordon Hotel-Company“ schon mit der dritten Einladung zum Annoncieren in „Where to stay“ belästigt worden sind. Wie häisst? Der „Maus King“ in Boston schickt einem bissigen Hotel diesen Nun schon die dritte Einladung für sein „Where to stay“, jedes Mal mit einem Franko-Couvert als Beilage, trotzdem der betr. Empfänger jeweils das Franko-Couvert verschliesst und *tert* dem Herrn Maus King wieder zugehen lässt. — Dagegen ist nichts zu thun, man kann den Betreffenden das Absenden der Bettelbriefe nicht verbieten. Straubt sich etwa Ihr Papierkorb, gegen die Zumutung dieses Zeug alles verschlingen zu müssen?

E. G. in R. Herr J. A. Preuss in Zürich, Verleger des „Album der Schweiz“, sprach dieser Tage auf unserm Redaktionsbüro vor und ersuchte uns, Ihnen mit Bezugnahme auf die in letzter Nummer enthaltene Briefkastennotiz mitzuteilen, dass unsere Vermuthung, es fehle ihm die Billigung, seitens des „Norddeutschen Lloyd“ zur Auflage seines Albums auf der betr. Dampfern, sich allerdings bestätige, dass er aber nie die Absicht gehabt habe, die Empfänger seines Prospektes zu täuschen. Er habe, s. Z. an den Agenten des „Lloyd“ in Zürich ein bezügl. Gesuch gerichtet, und dieser ihm eine günstige Antwort in Aussicht gestellt, zur Stunde sei dieselbe jedoch noch ausstehend, infolge Verzögerung der Angelegenheit seitens des Agenten; er (Herr Preuss) habe aber geglaubt, vorläufig die Billigung als erhalten betrachten und darnach handeln zu dürfen.